



Interview de Stéphanie Sauvadet.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Stéphanie Sauvadet, j'habite au Chauffour (Orbeil). J'ai 37 ans, et suis agréée depuis 7 ans pour 3 enfants. J'ai commencé avec un seul agrément. C'était



volontaire de ma part, car je souhaitais d'abord me rendre compte de la réalité de ce métier, et voir si j'étais capable de l'exercer. Je suis éducatrice sportive de formation et de métier, donc, j'avais besoin de voir si ce changement de vie me convenait. Par la suite, j'ai demandé une extension d'agrément pour un 2^{ème} enfant, puis un 3^{ème}.

J'accueille actuellement un enfant de 18 mois, et 2 d'un an.

Pour 2 d'entre eux, je les accueille de 7h30 à 17h30 du lundi au jeudi et vendredi jusqu'à 13h.

Pour l'autre enfant, c'est un planning en fonction des horaires des parents.

Je suis mariée, et j'ai un enfant de 14 ans.

Comment s'organise une journée de travail ?

Les enfants arrivent entre 7h30 et 9h. Souvent, ce temps d'accueil est assez rapide car les parents travaillent sur Clermont et n'ont pas trop le temps.

L'un des enfants arrive sans avoir déjeuné. C'est donc moi qui lui donne son biberon.

Les enfants jouent jusqu'à 8h30, puis ils dorment 1h, car ils ont encore besoin de dormir le matin.

Après les siestes du matin, en fonction de la météo, nous sortons nous promener. Sinon, je propose des activités dans la maison. Nous sortons beaucoup à plusieurs avec quelques collègues. Cela permet aux enfants de se rencontrer, et à nous, assistantes maternelles, de rompre l'isolement, et d'échanger sur nos pratiques.

Je fréquente l'atelier du Ram proposé au Chauffour 2 fois/mois. C'est bien que cela existe, ça permet aux enfants de faire des choses que l'on ne peut pas forcément proposer chez à la maison.

En fin de matinée, je prépare le repas. Chez moi, à ce jour, ce sont les parents qui apportent les repas. C'est discuté avec ces derniers avant signature du contrat, ils ont le choix chez moi, d'apporter, ou que je prépare. Il me semble que, pour les mamans des enfants que j'accueille, c'est valorisant de préparer à manger pour leur petit...

Après le repas, il y a un moment de jeux, et le rituel du morceau de pain.

Je les couche entre 13h15/13h45 et ils dorment jusqu'à 15h30/16h maxi.

Après les levers de sieste, les enfants goûtent, puis, nous sortons, si la météo le permet, ou ils jouent dans la maison.

Vers 17h15, je commence à les préparer au départ. Lorsque les parents arrivent, ainsi, ils sont plus tranquilles, et les échanges sont plus sereins. Je leur parle de la journée de leur enfant. Pour un des enfants, je propose une feuille de rythme, avec les temps de sieste, d'éveil, les repas, les changes.

Mais souvent, les parents ont besoin ou envie de discuter, de tout et de rien, de leur travail, etc. !

Parfois, on est obligé de raccourcir les échanges, car les enfants ont envie de partir. La journée a été longue pour eux, lorsqu'ils passent 10h chez moi...

Ils partent entre 17h30/17h45. Les parents appellent si retard, bouchons, etc.

Après le départ de tous les enfants, je range la maison.

Que trouvez-vous facile dans votre métier, que ce soit à l'égard des enfants, comme dans vos relations avec les parents ?

Que trouvez-vous difficile ?

Ce que je trouve difficile, c'est de faire comprendre aux parents que, lorsqu'on accueille plusieurs enfants, la journée de chacun est forcément rythmée en partie par celle des autres.

C'est aussi difficile, parfois de faire respecter l'intimité de ma maison. Les parents ne se rendent pas toujours compte que c'est un lieu privé, et certains se permettent de circuler chez moi pour récupérer leur enfant le soir, par exemple !

Pour les enfants, la difficulté c'est d'accepter des règles de vie différentes de la maison.

Sinon, j'ai de bons rapports avec les parents, le dialogue est primordial, on se dit les choses (c'est aussi grâce à la formation obligatoire !). Je garde un rapport employeurs/employés avec eux, et une certaine distance. Mais lorsque les contrats se terminent, on reste en contact, et les relations évoluent.

D'après vous, quelles sont les attentes des parents lorsqu'ils décident d'embaucher une assistante maternelle ?

Pensez-vous qu'il soit possible de répondre à ces attentes ?

Je pense que les parents attendent que l'on pallie à leur absence, mais sans prendre leur place. Ils veulent qu'on s'occupe bien de leurs enfants, du point de vue du change, du sommeil, qu'on les nourrisse bien etc. Mais je crois que c'est difficile pour certaines mamans lorsque l'enfant est confié sur de longues journées. J'ai fait le choix de ne pas dire aux parents le soir, si l'enfant a accompli quelque chose d'important chez moi. Par exemple, si l'enfant marche, je préfère leur laisser la surprise en leur disant « je crois que ça ne va pas tarder ». C'est difficile pour les parents de « rater » des choses de leur enfant...

L'accueil chez une assistante maternelle est plus individuel qu'en collectivité. On peut mieux respecter les rythmes de sommeil, par exemple. Il y a plus de souplesse, par exemple lorsque les enfants sont malades, ou qu'il faut leur donner des médicaments.

Lors de la signature du contrat, je dis toujours aux parents les choses que je refuse de faire, ou celles dont je ne suis pas capable : par exemple, je ne fais pas de portage (en écharpe), je ne souhaite pas endormir les enfants dans les bras. Ça me vient aussi de la formation, ce dont je suis capable, ce dont je ne suis pas capable.

De même, je ne fais plus de trajets scolaires, à part aller chercher les enfants à 11h30 lorsque je les garde l'après-midi. Je trouve que c'est lourd à gérer dans mon organisation, et que ce n'est pas agréable pour les enfants non plus.

Depuis 2007, une formation de deux fois 60h, ainsi que le PSC1 (Premiers Secours Civiques) sont obligatoires. Qu'en pensez-vous ?

Je trouve que c'est très bien qu'il y ait une formation.

La première partie, avant l'agrément, permet de se rendre compte si l'on est capable de faire ce métier. Je ne me voyais pas devenir assistante maternelle comme ça, sans rien.

J'ai beaucoup appris, et j'ai apprécié le fait de pouvoir échanger avec des collègues.

En fin de 2^{ème} partie, j'ai réussi mon EP1 du CAP « petite enfance » (14/20), mais, malheureusement, je n'ai pas pris le temps de passer les 2 autres épreuves qui m'auraient permis d'obtenir tout mon CAP. Je tenterai peut-être une VAE.

Après la formation, c'est dommage, c'est fini.

Il y a quand même le RAM qui propose des choses, mais en soirée, ce n'est pas toujours pratique...

Que diriez-vous à une future collègue, sur le point d'être agréée ?

Je lui dirais d'être à l'écoute des parents, de faire attention à ne pas trop s'imposer, de faire preuve de souplesse.

Je lui dirais aussi de bien mesurer les conséquences de ce travail : oui, tu es chez toi, mais attention, du temps, tu n'en n'as pas tant que ça.

Lorsque les enfants de l'assistante maternelle sont en bas âge, il me semble que c'est très difficile d'exercer ce métier, tant pour elle, que pour ses enfants.

Je lui dirais aussi qu'avant de faire ce métier, c'est important d'en discuter en famille, d'expliquer aux enfants ce qui va changer, de se mettre d'accord tous ensemble, et de commencer progressivement.

Si vous deviez choisir 3 mots pour décrire votre métier ?

Plaisir, contraintes, épanouissement.